

21 septembre 2001, Ottawa

Allocution devant les Musulmans

Je vous remercie de m'avoir reçu ici aujourd'hui. Je suis venu en tant que premier ministre – votre premier ministre – afin de vous porter un message de réconfort et de tolérance. Je sais que depuis le 11 septembre 2001, les musulmans partout au Canada vivent des jours de grande tristesse et d'angoisse, parce que les tueurs inhumains qui ont commis les atrocités de New York et de Washington ont invoqué le nom et les paroles de l'islam pour se justifier.

Beaucoup de vos coreligionnaires ne se sont pas sentis libres d'exprimer leur sympathie et leur solidarité envers les victimes, et ce, en dépit du fait que de nombreux musulmans ont aussi péri dans ces attentats. Mais il y a pire : certains d'entre eux ont été la proie de dénonciations et d'actes de violence. Des actes qui n'ont pas leur place au Canada, ni dans aucun pays civilisé. Et qui m'ont fait honte en tant que premier ministre. Je voulais me tenir à vos côtés aujourd'hui. Et réaffirmer avec vous que l'islam n'a rien à voir avec le massacre qui a été planifié et exécuté par les terroristes et par leurs maîtres.

Comme toutes les religions, l'islam est fondé sur la paix, sur la justice et sur l'harmonie entre tous les peuples. Je partage votre tristesse de voir qu'une des grandes religions mondiales a été injustement salie par cette horreur. Avant tout, je voulais me tenir à vos côtés pour condamner les gestes intolérants et haineux qui ont été commis à l'endroit de votre communauté depuis les attentats. Sachez bien que je tourne le dos aux gens qui ont agi ainsi. Je les méprise. Et j'appelle la police et les tribunaux à sévir contre eux.

Notre gouvernement a démontré l'importance qu'il attache à cette question en modifiant le Code criminel pour punir plus sévèrement les auteurs de crimes haineux. Ceux qui commettent de tels actes croient peut-être servir une juste cause en se conduisant ainsi. Mais rien ne pourrait être plus faux. Parce qu'en cédant à la haine et à une soif irraisonnée de vengeance, ils servent la cause des terroristes en les aidant à exporter leur haine. À mes yeux, ils déshonorent la mémoire des victimes. Je l'ai dit et je le répète : nous luttons contre le terrorisme. Et non contre une religion ou une communauté. Le Canada n'invoquera pas la sécurité nationale pour justifier l'abandon des valeurs de liberté et de tolérance qui nous tiennent à cœur. Nous n'allons surtout pas tomber dans le piège de l'exclusion. Comme nous l'avons fait dans le passé.

Encore une fois, nous sommes tous des Canadiens. Nous faisons front tous ensemble contre ce fléau. Le deuil frappe la famille canadienne tout entière. Le pays tout entier se dresse contre l'esprit tordu des terroristes. Et tous ensemble, coude à coude, nous allons mener la lutte pour la justice.